

M. JÉRÔME CHARAOUI :

3620 Merci.

LE PRÉSIDENT :

3625 Alors, nous allons poursuivre avec Leïla-Anne Charaoui et Rose Grandbois-St-Onge.

LE PRÉSIDENT :

Alors, nous allons poursuivre avec Leïla-Anne Charaoui et Rose Grandbois-St-Onge.

3630 Bonjour à Leïla-Anne et Rose. Oui, c'est bien ça? Bonjour. Alors la parole est à vous, on vous écoute.

Mme LEÏLA-ANNE CHARAOUI, citoyenne :

3635 Bonjour, je m'appelle Leïla et j'habite notre quartier depuis toujours. Je lutte contre le projet insensé de Ray-Mont pour sauver la friche ferroviaire.

Mme ROSE GRANDBOIS-ST-ONGE, citoyenne :

3640 Moi, c'est Rose. J'habite aussi le quartier depuis presque 11 ans et, comme Leïla, je suis une militante engagée pour défendre notre terrain de jeu, la friche ferroviaire.

Mme LEÏLA-ANNE CHARAOUI :

3645 La friche, c'est d'abord et avant tout notre refuge pour sortir de l'étouffement de la ville. On s'y retrouve entre amis pour s'amuser et créer un monde imaginaire tout autour de nous.

Mme ROSE GRANDBOIS-ST-ONGE :

3650 Si la friche disparaissait, nous ne pourrions plus nous amuser à courir entre les vinaigriers. Nous ne pourrions plus faire de beaux bouquets de fleurs sauvages colorés. Les propriétaires de chiens ne pourront plus laisser courir leurs bêtes à poil en liberté. Plus rien de ça ne sera possible si le CN installe ses rails sous l'ordre de Ray-Mont.

3655 Comme vous le savez, il y a une coopérative à moins de 100 mètres du terrain de Ray-Mont Logistiques. J'habite là-bas et je ne supporterais pas de me réveiller à peut-être moins de 7 heures par les conteneurs se fracassant les uns sur les autres, ou encore les trains qui s'arrêtent bruyamment pour déposer leurs cargaisons.

3660 Je vais vous le dire : il n'y a pas grand monde qui s'est réjoui de tout ce vacarme infernal.

Mme LEÏLA-ANNE CHARAOUI :

3665 Je suis d'accord avec toi. Le bruit que va créer cette entreprise, avec tous les travaux qu'elle prévoit, sera sûrement nocif pour l'environnement qui l'entoure. Bien sûr, cela va causer beaucoup de dérangements pour la coopérative.

3670 Mais je ne vous parle pas des centaines d'espèces d'oiseaux qui résident dans ces arbres si frêles et si fragiles. Vous savez, le sol contaminé n'empêche pas la nature de pousser à sa guise sur le terrain. Les espaces verts, on n'en a pas beaucoup dans le quartier,

Mme ROSE GRANDBOIS-ST-ONGE :

3675 Les espaces verts, on n'en a pas beaucoup dans le quartier, et celui-là, précisément, nous tient à cœur. C'est de ça qu'est née la mobilisation 6 600, qui a pour mission de protéger les espaces naturels de tous les dangers qui les guettent.

On a lutté des jours et des jours pour défendre la friche, avec pour seul résultat que vous fermiez les yeux sur ce problème en permettant à Ray-Mont de la détruire complètement.

3680

Mme LEÏLA-ANNE CHARAOUI :

Si Ray-Mont n'utilisait pas la friche pour faire de l'argent, nous pourrions créer un immense potager collectif où nous irions cultiver nos légumes bien frais. Nous pourrions mettre, au lieu d'une grosse plaque de béton, des bosquets de conifères. Au lieu de rails, des millions d'érables. Et bien sûr, au lieu d'un énorme mur déplaisant à regarder, un sol aussi vert que possible.

3685

3690

Mme ROSE GRANDBOIS-ST-ONGE :

On trouve que Ray-Mont a assez de terrains comme ça. Sérieux, c'est ridicule, comment il a pu avoir autant de terrains en si peu de temps, simplement parce que vous aviez la garde baissée. La garde, on la monterait volontiers à votre place. On empêcherait Ray-Mont de saboter la friche, même si une énorme somme d'argent était en jeu.

3695

Mme LEÏLA-ANNE CHARAOUI :

Comme je le disais tantôt, le sol contaminé n'empêche pas la nature de prendre sa place. Par exemple, les saules et les peupliers purifient ce sol rocailleux. Quant au phragmite, lui, il agit comme un filtre pour la terre.

3700

Mme ROSE GRANDBOIS-ST-ONGE :

Nous savons tous que si Ray-Mont gagne ce combat, il va ériger un mur, probablement en briques, et nous sommes d'accord sur ce point. Les briques, ce n'est pas super beau à regarder. Ça va déprimer les gens de la coopérative de voir ça nuit et jour.

3705

3710 En plus, les *taggeurs* ne vont pas se gêner pour colorer ce mur. Même s'il y a des artistes dans le quartier, certains font simplement écrire leurs initiales, par exemple, et parfois, ce n'est pas joli joli à voir.

3715 **Mme LEÏLA-ANNE CHARAOUI :**

Vous savez, il y a aussi la qualité de l'air qui va en prendre un coup. Cet espace est censé purifier l'air, et à cause des travaux prévus qui dureront probablement plusieurs mois, l'oxygène va devenir de plus en plus contaminé.

3720 Peut-être qu'on n'est pas des pros sur ce sujet, mais on sait que les arbres sont les poumons de la Terre et qu'on a besoin de ces poumons-là.

Mme ROSE GRANDBOIS-ST-ONGE :

3725 Les asclépiades sont très nombreuses dans la friche, et nous savons tous que c'est la fleur préférée du monarque. Si on les rase toutes, nos bienfaiteurs, les pollinisateurs ne pourront plus butiner et se régaler comme ils le faisaient autrefois.

3730 Cette friche, c'est bien la preuve qu'il ne faut pas se fier aux apparences. Sur papier, c'est un terrain asséché et rocailleux, mais en réalité, la friche est tout le contraire de cela. C'est une mine d'or pour les insectes, certains rongeurs et beaucoup d'oiseaux.

Même que certains ont pu apercevoir une biche ou un renard. Vous voulez vraiment enlever l'habitat de tous ces animaux?

3735

Mme LEÏLA-ANNE CHARAOUI :

Cette fois, les militants du Nord vont se faire entendre. Peu importe ce qui arrivera, on continuera de protéger la friche de tout danger qui se présentera.

3740

Mme LEÏLA-ANNE CHARAOUI et Mme ROSE GRANDBOIS-ST-ONGE, en chœur :

Résister et fleurir pour la justice climatique.

3745

LE PRÉSIDENT :

Merci beaucoup. Excellente présentation. Ce qui m'amène à dire que la qualité des interventions n'est pas proportionnelle à l'âge des intervenants.

3750

Peut-être quelques petites questions pour vous. Luba?

Mme LUBA SERGE :

3755

Oui, merci, et bravo. J'aimerais savoir un petit peu comment vous utilisez la friche. Est-ce que vous y allez chaque jour? L'été comme l'hiver? Les fins de semaine? Qu'est-ce que vous y faites?

Mme ROSE GRANDBOIS-ST-ONGE :

3760

En fait, on y va surtout les fins de semaine. On joue sur une espèce de plaque de béton et on s'amuse à faire des faux plats avec des graines de vinaigrier, des choses de même.

Mme LUBA SERGE :

3765

O.K. Et le boisé aussi, est-ce que... Oui, tout le long? Les deux?

Mme ROSE GRANDBOIS-ST-ONGE :

Oui.

3770

Mme LUBA SERGE :

Et les autres parcs dans le quartier, est-ce que vous les utilisez?

3775

Mme LEÏLA-ANNE CHARAOUI :

Bien, c'est sûr que c'est un petit plus loin que la friche, parce que moi, j'habite juste devant. Puis, c'est sûr, aussi, que ce n'est pas la même chose. Par exemple, dans les autres parcs, il n'y a pas de chemins de fer, il n'y a pas de plaques de béton, il n'y a pas de clous, il n'y a pas plein de choses.

3780

Mme LUBA SERGE :

Alors, c'est plus intéressant? O.K. Merci.

3785

LE PRÉSIDENT :

Merci. L'envers de la médaille. Donc, est-ce que vous, vous subissez des inconvénients de... On a entendu parler du bruit, la poussière, tout ça. Est-ce que vous pouvez nous en parler un petit peu? Comment vous, vous subissez ça?

3790

Mme ROSE GRANDBOIS-ST-ONGE :

Bien, c'est sûr que le bruit, ça va être vraiment dérangeant pour presque tous les êtres vivants qui sont proches de ce terrain, mais il y a aussi... On ne va plus pouvoir se promener et jouer sur la friche.

3795

Mme LEÏLA-ANNE CHARAOUI :

3800

Il y a aussi les *containers*, genre, on voit des piles et des piles, même parfois qu'on les voit se faire déplacer, puis à longueur de journée, ça commence à devenir déprimant.

LE PRÉSIDENT :

3805

Merci beaucoup, merci de votre présentation. Alors on poursuit avec Patricia Clermont.
Bonjour, madame Clermont.

Mme PATRICIA CLERMONT, Association québécoise des médecins pour l'environnement :

3810

Bonjour. Monsieur Cardinal, madame Serge.

LE PRÉSIDENT :

3815

Alors, on vous écoute.

Mme PATRICIA CLERMONT :

3820

Bien, en fait, je tenais à présenter un court mémoire, même si en ce moment, à l'AQME, on est débordés, c'est-à-dire, en l'occurrence, la seule personne à la permanence, c'est moi.

Mais comme je vous l'ai indiqué dans le court mémoire de cinq pages que j'ai remis tantôt, en fait, alors je sais que vous ne l'avez pas lu. Je fais une introduction, mais aussi une déclaration d'intérêt. Je vais reprendre mon souffle un petit peu.

3825

Parce que, donc, je suis l'organisatrice de l'Association québécoise des médecins pour l'environnement. Mais je suis aussi une résidente du secteur depuis 25 ans. Et depuis, c'est ça, une vingtaine d'années, j'ai suivi les dossiers du secteur, y compris, donc, avant d'arriver à l'emploi de l'AQME. Et j'ai donc participé à plusieurs mobilisations citoyennes, depuis le projet de modernisation de la rue Notre-Dame en 2002, en passant par le projet aussi du REM de l'Est, et évidemment, aussi, le projet Ray-Mont Logistiques depuis 2015, 2016.

3830